

MC93

maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

THÉÂTRE SÉNART

SCÈNE NATIONALE

JAMAIS SEUL

Patrick Pineau
Mohamed Rouabhi



© Benoîte Fanton

Création

Du mercredi 15 novembre au dimanche 3 décembre

mardi, mercredi, jeudi et vendredi à 20h30,
samedi à 18h30, dimanche à 16h30,
jeudi 30 novembre à 15h

Relâche les lundis 20 et 27 et le jeudi 23 novembre

Salle Oleg Efremov - Durée estimée 2h30

Tarifs de 9€ à 25€

MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis
9 boulevard Lénine 93000 Bobigny

Métro ligne 5 | Station - Bobigny Pablo-Picasso

Tournée

les 7 et 8 décembre 2017 - Théâtre Firmin Gémier/La Piscine, Antony et
Châtenay-Malabry

du 11 au 13 janvier 2018 - Théâtre-Sénart, Scène nationale

du 16 au 19 janvier 2018 - TnBA, Bordeaux

du 23 au 24 janvier 2018 - Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau

du 26 au 27 janvier - Le Cratère, Scène nationale d'Alès

Tournée 2018/2019

Le Grand T, Théâtre de Loire Atlantique, MC2: Grenoble,
Châteauvallon, Scène nationale, Maison de la culture de Bourges,
MA scène nationale — Pays de Montbéliard

Services de presse

MYRA | MC93

Rémi Fort et Pauline Arnoux

myra@myra.fr | +33 (0)1 40 33 79 13 | www.myra.fr

PLAN BEY | Théâtre-Sénart — Cie Pipo / Patrick Pineau

Dorothee Duplan, Flore Guiraud, Eva Dias, assistées de Louise Dubreil
bienvenue@planbey.com | +33 (0)1 48 06 52 27 | www.planbey.com

DISTRIBUTION

Jamais seul

Texte

Mohamed Rouabhi

Mise en scène

Patrick Pineau

Avec

Birane Ba, Nacima Bekhtaoui, Nicolas Bonnefoy, François Caron, Morgane Fourcault, Marc Jeancourt, Aline Le Berre, Elise Lhomeau, Nina Nkundwa, Fabien Orcier, Sylvie Orcier, Patrick Pineau, Mohamed Rouabhi, Valentino Sylva, Selim Zahrani

Scénographie

Sylvie Orcier

Lumières

Christian Pinaud assisté de Morgane Rousseau

Son et musiques

Nicolas Daussy

Costumes

Charlotte Merlin et Brigitte Tribouilloy

Vidéo

Fabien Luszezyszyn

Construction décor

Atelier de la MC93

Production déléguée Théâtre-Sénart, Scène nationale
Production Théâtre-Sénart, Scène nationale, MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis

Coproduction MC2: Grenoble, Compagnie Pipo, Châteaувallon — Scène Nationale, MA scène nationale — Pays de Montbéliard

Avec le soutien de Jeune Théâtre National, Grand T — théâtre de Loire-Atlantique pour la commande d'écriture, du Conseil régional d'Île-de-France, du Conseil départemental de Seine-et-Marne

Remerciements à Joël Fesel et Malcolm Orcier.

Patrick Pineau est artiste associé au Théâtre-Sénart, Scène nationale.

Le texte est édité aux Editions Actes Sud Papiers.

JAMAIS SEUL

Écrit par Mohamed Rouabhi à la demande de Patrick Pineau, *Jamais seul* offre le bonheur d'une langue chaleureuse et imagée pour raconter le monde populaire d'aujourd'hui. Un tableau sans complaisance, rayonnant de générosité et d'attention pour ces quarante personnages hauts en couleur qui ne s'avouent jamais vaincus dans les combats quotidiens qu'ils doivent mener pour simplement exister.

Ils réenchangent le monde tous ces personnages inventés par Mohamed Rouabhi. Ils font de la poésie en étant simplement eux-mêmes, en transfigurant une humanité aux prises avec mille et une difficultés, en refusant de disparaître, de s'effacer. Derrière ce qui pourrait apparaître comme des « vies minuscules » se cachent une richesse et une générosité qui les élèvent au rang de héros. Héros d'un combat difficile, fait de déceptions, de rêves brisés, d'espoirs fous et parfois de victoires chèrement acquises, porteurs d'une langue imagée qui témoigne d'une volonté de vivre, les personnages vont et viennent, se croisent, se parlent, s'embrassent ou s'engueulent, s'aiment ou se détestent.

On retrouve ici un monde populaire que le théâtre et le cinéma contemporains ont souvent oublié, celui de Jean Renoir ou de Jacques Prévert, un monde où l'humour a sa place, où le rire n'efface pas l'émotion, où la vie, même cabossée durement n'empêche pas la solidarité et l'amour.

Les étapes de *Jamais seul* avec la MC93

du 16 au 27 septembre 2015 à la Parole Errante (Montreuil), un atelier avec 14 amateurs, autour de la première version du texte.

Jeudi 19 janvier 2017 à la Bourse du Travail de Bobigny, lecture du texte avec Patrick Pineau, Mohamed Rouabhi et quatre comédiens.

JAMAIS SEUL OU LE MÉTIER DE VIVRE

L'action se déroule de nos jours en France, dans une ville. Il y a un centre commercial avec son parking et ses places réservées, ses boutiques et ses vigiles. Il y a un espace à ciel ouvert qu'on appelle *la plaque tournante*. Il y a des rues vides ou animées, des autos et des transports en commun.

Il y a aussi des quartiers pavillonnaires et des cités. Des jardins dans des maisons et des bancs sur des trottoirs. Parfois des chiens qui fuient la compagnie des humains.

Il y a le ciel au-dessus de la ville. Il y a des oiseaux qui habitent ce ciel et des avions qui le traversent sans relâche.

Il y a des gens, enfin. Des gens qui vivent là et d'autres qui tentent de vivre là ou qui rêvent de partir ailleurs. Ce sont des femmes, des hommes, des enfants, des adolescents. Le petit peuple des jours qui se suivent et qui se ressemblent.

Il y a souvent de l'amitié entre ces êtres abîmés ou fragiles, de la solidarité, de la défiance aussi et de la crainte. Mais il y a de l'amour et quand il est là, il foisonne et il est indestructible. Il y a beaucoup de solitude. Pourtant, pour chacun d'entre eux, il y a une règle tacite pour affronter un jour après l'autre sans perdre la raison, c'est de n'être jamais seul.

*

Je n'ai pas voulu raconter une histoire au sens conventionne même si lorsqu'un personnage prend la parole, il raconte toujours le fragment d'une histoire, comme les quelques fenêtres d'une tour s'allument quand le soir tombe.

J'ai voulu m'attacher à suivre l'un puis l'autre, puis de nouveau un autre. Dans leur mouvement vers l'avant - car on avance toujours vers sa destinée comme on dit dans les westerns - ils font des rencontres. Et au théâtre, les rencontres sont toujours des moments uniques auxquels le spectateur a le privilège d'assister, comme si notre travail consistait à lui rappeler sans cesse ce que ça fait quand on aime, quand on est abandonné, quand la douleur nous gifle ou quand on interpelle les dieux au pied des remparts de Thèbes, l'épée sanglante à la main. Des expériences uniques et cependant sans cesse renouvelées.

J'ai de plus en plus le sentiment que le métier de vivre, nous l'éprouvons dans la trajectoire rectiligne avec parfois des incidences, des courbes subtiles ou brutales. Jamais dans un cercle ininterrompu où les événements auraient tendance à se répéter et à la longue, nous ôter le goût du désir et de l'émerveillement. Dans *Jamais seul*, les événements se suivent, laissant derrière eux des traces sur les visages. Les êtres, quant à eux, interrogent ce qui les entourent, le cosmos, l'Histoire, la nature, la vie dans toute sa diversité et ses secrets. Ils grattent pour trouver sous la peau de l'orange, la chair du fruit.

Notre monde n'est pas réjouissant si on le considère avec l'œil rigoureux et froid de l'anthropologue. Nous saccageons à peu près tout ce qui peut être saccagé sans éprouver le moindre remord. Mais à défaut d'avoir le temps d'en fabriquer un autre à notre convenance et qui jouirait d'une grande popularité, nous devons nous résoudre à vivre dans celui-ci en inventant à chaque instant la poésie nécessaire à faire chanter les lendemains.

Mohamed Rouabhi

ENTRETIEN AVEC PATRICK PINEAU

MC93 : Ces dernières années vous avez monté des textes classiques, pourquoi avoir choisi pour cette nouvelle création de passer commande à Mohamed Rouabhi ?

Patrick Pineau : Je pense que c'était le moment, simplement, je ne me suis pas dit que j'avais monté trop de classiques et qu'il était temps de changer et de revenir à des textes contemporains. Ce qui se passe dans le monde m'interpelle et j'ai eu envie d'en parler, de parler de notre monde. J'avais déjà travaillé avec des auteurs contemporains, il y a eu Eugène Durif ou plus récemment Serge Valletti...

Je crois qu'un metteur en scène cherche toujours son auteur et moi j'ai rencontré Mohamed Rouabhi. Quand je suis allé le voir jouer il y a 5 ans dans sa pièce *Darwich, deux textes*, cela a été une évidence. Quand je l'ai vu, je me suis dit que c'était avec lui que je voulais parler d'aujourd'hui, que c'était ses mots que je voulais pour ma compagnie. Pour ce projet, j'avais en tête les films populaires de Renoir, de Ken Loach, les textes de Prévert aussi... et toutes ces œuvres qui parlent des gens. J'avais envie d'une pièce inédite, et la langue de Mohamed était parfaite pour cela.

MC93 : Quelle commande lui avez-vous passée ? S'agissait-il d'écrire une grande fresque populaire ? L'écriture de la pièce s'est construite sur quatre années, il y a eu beaucoup d'allers retours entre vous...

P.P. : Au départ, on s'est dit qu'on allait travailler sur une fable ouvrière, sur les utopies de la classe ouvrière, paradoxalement très ancrée dans le réel. On est parti de l'aventure de l'usine Lip, telle qu'elle a été racontée dans le film *L'Imagination au pouvoir*. Les ouvriers ont prouvé qu'ils pouvaient faire sauter toutes les chaînes et être autonomes. Ce qui m'intéresse c'est que cela ait eu lieu puis c'est de voir comment la politique a cassé ce système, comment ces gens devenaient envahissants et comment le politique a, petit à petit, semé des graines pour éteindre cette chose... Après il y a eu différentes versions du texte pour atteindre celui de *Jamais seul* et on est dans des histoires plus contemporaines.

MC93 : Il y a aussi une grande poésie dans cette pièce ?

P.P. : C'est une pièce très politique mais ce n'est pas ce qui domine, c'est vrai. Cela aurait été une pièce de barricade, je ne l'aurais pas montée. L'affrontement, la guerre cela ne m'intéresse pas. Je voulais aller au-delà de ça. La langue de Mohamed est au-delà de la colère et c'est ce qui me plaît dans cette fresque humaine. Sa langue a la faculté d'être proche des gens et de parler à tout le monde. Il ne parle pas de l'humain, il parle de l'humanité, de comment on se bat en politique, en théâtre, en écriture... La pièce est aussi emplie d'une poésie qui parle de nous avec une force incroyable.

MC93 : Vous avez eu envie de convoquer vos fidèles mais aussi de jeunes comédiens ? Pourquoi ?

P.P. : J'ai besoin d'être secoué. Les jeunes comédiens c'est comme une ouverture, c'est aussi de la transmission. C'est peut-être prétentieux de dire cela d'ailleurs, parce que la transmission c'est dans les deux sens, j'apprends aussi cela en vieillissant. Je suis dans mon époque, je suis contemporain mais je commence à être un vieux contemporain. J'ai besoin de travailler avec ces jeunes gens qui vont faire le théâtre de demain. Ce sont eux qui vont écrire les nouvelles fresques. J'ai envie qu'ils soient pertinents, qu'ils nous amènent de la vie, de la curiosité... J'avais donc envie qu'on se mêle à eux avec mes fidèles.

MC93 : La pièce elle-même raconte deux générations qui se côtoient...

P.P. : Oui cela vient de la première version. Cela se déroulait sur deux époques : l'époque de Lip, l'époque de ces gens qui ont connu un monde ouvrier fort, où le Parti communiste était à 30% et le Front national inexistant, et l'époque d'aujourd'hui... Le grand-père et le père racontaient cette période à ces jeunes. Et finalement, on a choisi de ne garder que l'époque actuelle avec ces deux générations. Il y a 40 personnages, et nous serons 15 à les jouer. 15 comédiens dont la moitié de jeunes et la moitié de moins jeunes.

MC93 : Et vous avez fait le choix de jouer dans la pièce...

P.P. : Je dois avouer que j'ai mis du temps à me décider à jouer parce que j'avais peur d'être frustré de ne pas voir le spectacle. Et en définitive, à quelques jours du début des répétitions, je suis ravi de le faire. C'est formidable d'être dans le bateau. J'avais besoin de travailler autrement et cela va m'obliger à le faire.

Je crois que je travaille différemment les textes classiques et les textes contemporains. Je suis sûrement impressionné par les classiques et je n'ose sans doute pas les secouer. J'ai dû garder en tête une vieille maxime « le sens / le texte ». Il n'y a pas de références dans le contemporain. La seule référence ou vertu qu'il y ait c'est d'être là, maintenant, dedans...

Je n'ai pas pris d'assistant, volontairement. Je me suis « vas-y, sois entraîneur, sois joueur ». Mohamed joue aussi. La scénographe également. Il y a vraiment un esprit de troupe, de partage, de compagnonnage qui nous anime.

MC93 : Depuis ce projet avec Mohamed Rouabhi, vous avez imaginé d'autres projets ensemble ?

P.P. : On s'est rencontré il y a 25 ans, je jouais dans *Les Fragments de Kaposi*, un texte de Mohamed. Chacun a fait sa route mais on se croisait de moins en moins et là depuis deux ans, on a décidé de faire une longue route ensemble : il y a *Jamais seul* mais aussi un projet de monologue, des ateliers, etc. Il a joué dans mon dernier spectacle *L'Art de la comédie*. On forme une sorte de duo. On a envie de chercher ensemble. C'est un auteur absolument magnifique et j'ai très envie de travailler sur la durée et en fidélité avec lui.

MC93 : Quelle sera la scénographie de *Jamais seul* ?

P.P. : On a choisi de ne pas être du tout dans le réalisme. On pourrait dire que c'est une machinerie de théâtre, on va beaucoup travailler avec les cintres. Cela pourrait être des toiles peintes, même si ce n'en sont pas. Il y aura un mur, du tulle, un cristal pour la vidéo. Pour les objets, ce sera le minimum, je ne prendrai que ce dont nous avons besoin. Il y aura le vide et la magie du théâtre pour que le spectateur avec le peu que nous allons lui donner, continue de faire le travail. Je fais confiance au public et à son imagination.

BIOGRAPHIES

Mohamed Rouabhi **Auteur et comédien**

Comédien, metteur en scène, auteur dramatique (une vingtaine de pièces), librettiste, scénariste. Après avoir quitté l'école à l'âge de 15 ans et exercé de nombreux métiers, il est admis à la Rue Blanche (ENSATT) en 1985 où il travaille avec Marcel Bozonnet, Stuart Seide et Brigitte Jaques.

Il joue ensuite dès l'âge de vingt ans dans une quarantaine de spectacles montés entre autres par : Arnaud des Pallières, Marcel Bozonnet, Anne Torrès, Catherine Boskowitz, Claire Lasne, Jean-Paul Wenzel, Gilberte Tsai, Georges Lavaudant, Stéphane Braunschweig, François Berreur, Patrick Pineau, des textes pour la plupart d'auteurs contemporains : Eugène Durif, Arlette Namian, Joël Jouanneau, Jean-Christophe Bailly, Michel Deutsch, Jean-Paul Wenzel, Howard Barker, Rodrigo Garcia ou Mahmoud Darwich dont il monte également pour la première fois en France un long poème en 1997.

Il mène parallèlement à son métier d'acteur un travail d'écriture qui le conduira avec la collaboration de Claire Lasne à créer en 1991 la compagnie « Les Acharnés » qui produira *Les Acharnés*, *Les Fragments de Kaposi*, *Ma petite Vie de rien du tout*, *Jeremy Fisher*, *Les nouveaux Bâtisseurs*. Il mettra lui-même en scène *Malcolm X*, *Requiem opus 61* et *Soigne ton droit*.

En mars 2003, il écrit et met en scène *Providence café* au Théâtre du Rond-Point. Cette même année, il reçoit le Prix SACD Nouveau Talent Théâtre. Puis, il met en scène *les Analectes de Nabeshima* de Jocho Yamamoto (2003), *Moins qu'un Chien* d'après l'autobiographie de Charles Mingus au Festival Banlieues Bleues (2004) et *Le Tigre Bleu de l'Euphrate* de Laurent Gaudé au Théâtre National de Luxembourg (2005), trois créations avec l'acteur suisse Carlo Brandt. Il produira au Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis de 2007 à 2008 les deux premiers volets de *Vive la France* qui rassemblent une quarantaine d'artistes et techniciens. Toujours au TGP, il monte pour la première fois au théâtre un texte inédit du slameur Hocine Ben, *Les Cinq Bancs. La Belle de Cadiz*, un monologue écrit pour la comédienne Claire Nebout, est créé au Festival d'Avignon 2011 au Chien qui Fume, repris au Théâtre de la Commune, CDN d'Aubervilliers en janvier 2013. En 2014 et 2015, en compagnie du chorégraphe Hervé Sika, il met en scène *All Power To The people !*, à partir de textes d'activistes noirs.

En 2007, sa pièce *Jeremy Fisher* devient un livret et est créée à l'Opéra de Lyon sous la direction de Michel Dieuaide, sur une musique d'Isabelle Aboulker et interprété par le Quatuor Debussy. La version portugaise de l'opéra a vu le jour au Festival de Belem en janvier 2011.

Depuis une dizaine d'années, son répertoire a été l'objet d'une vingtaine de créations par des troupes amateurs, tant en France qu'à l'étranger dans des versions traduites. Par ailleurs, il anime de nombreux ateliers d'écriture en milieu carcéral et scolaire, en France et à l'étranger (notamment à Ramallah, Palestine occupée de 1998 à 2001 à l'invitation du Ministère des Affaires Sociales palestinien).

À la radio, il enregistre depuis 1986 plus de deux cents dramatiques pour France Culture. Cinq de ses textes sont réalisés ainsi qu'un feuilleton adapté d'un roman de Léo Malet, *La vie est dégueulasse*, qui obtint de nombreuses récompenses.

Ses ouvrages sont édités chez Actes Sud-Papiers.

Patrick Pineau
Metteur en scène et comédien

Il suit les classes de Denise Bonal, Michel Bouquet et Jean-Pierre Vincent au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris.

Comme comédien, il aborde tout aussi bien le répertoire classique (d'Eschyle à Feydeau en passant par Marivaux, Calderón, Musset ou Labiche) que les textes contemporains (Eugène Durif, Mohamed Rouabhi, James Stock, Serge Valletti, Gérard Watkins, Irina Dalle) dans des mises en scène de Michel Cerda, Jacques Nichet, Claire Lasne, Gérard Watkins, Irina Dalle ou Mohamed Rouabhi. En tant que membre permanent de la troupe de l'Odéon sous la direction de Georges Lavaudant, il participe à *Féroé, la nuit, Terra Incognita, Un Chapeau de paille d'Italie, Ajax/Philoctète, Tambours dans la nuit, La Noce chez les petits-bourgeois, L'Orestie, Fanfares, Un Fil à la patte, La Mort de Danton, La Cerisaie*. En 2013, Georges Lavaudant lui confie le rôle titre dans *Cyrano de Bergerac*.

En tant que metteur en scène, il signe *Conversations sur la Montagne* d'Eugène Durif au Théâtre Ouvert (1992), *Discours de l'Indien rouge* de Mahmoud Darwich au Théâtre Paris-Villette (1994), *Pygmée* de Serge Sandor à Villeurbanne (1995), et à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, *Monsieur Armand dit Garrincha* de Serge Valletti (2001), *Tout ne doit pas mourir* (2002), *Les Barbares de Maxime Gorki* (2003), *Des arbres à abattre* de Thomas Bernhard (2006). En 2004, il crée *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen dans la Cour d'Honneur du Festival d'Avignon. En 2006, il met en scène trois spectacles : les pièces en un acte de Anton Tchekhov (*La Demande en mariage, Le Tragédien malgré lui, L'Ours*) ; *On est tous mortels un jour ou l'autre* d'Eugène Durif et *Les Trois sœurs* de Anton Tchekhov. Il crée ensuite *La Noce* de Bertold Brecht (2009) et *Sale août* de Serge Valletti (2010). En juillet 2011, pour la 65^{ème} édition du Festival d'Avignon, il crée *Le Suicidé* de Nicolai Erdman à la Carrière de Boulbon. Puis suivront *L'Affaire de la rue de Lourcine* et *Les méfaits du tabac* d'Eugène Labiche et Anton Tchekhov en 2012. *Le conte d'hiver* de William Shakespeare est créé à la Scène nationale de Sénart en 2013, à partir d'une nouvelle traduction de Daniel Loayza. En janvier 2016, il crée *L'Art de la comédie* de Edouardo Filippo au Théâtre-Sénart.

Au cinéma, il joue, entre autres, avec Bertrand Tavernier, Éric Rochant, Francis Girod, Bruno Podalydès, Tonie Marshall, Marie de Laubier, Nicole Garcia, et dernièrement avec Ilmar Raag aux côtés de Jeanne Moreau ou avec Diastème.

Depuis 2015, Patrick Pineau est associé au Théâtre-Sénart, Scène nationale.

Birane Ba

Comédien — né le 28 septembre 1994

Formé au Conservatoire municipal de Vernon, puis au Conservatoire Régional de Rouen, il intègre la Classe libre au Cours Florent.

Il a travaillé avec Jean-Pierre Garnier, Julie Brochen et Suzanne Marrot. Il est actuellement en première année au Conservatoire national supérieur d'art dramatique.

En 2016, il a interprété le rôle de Pierrot dans le *Dom Juan* de Molière mis en scène par Anne Coutureau au Théâtre de la Tempête. Il a également participé au *Prix Olga Horstig*, mis en scène par Thierry Harcourt au Théâtre des Bouffes du Nord.

Nacima Bekhtaoui

Comédienne — née le 9 août 1989

Nacima est une jeune comédienne sortie du CNSAD en 2015.

Elle y a suivi les cours d'interprétation de Michel Fau, Nada Strancar et Sandy Ouvrier.

Elle a notamment travaillé avec Fausto Paravidino, Bernard Sobel et Ludovic Lagarde.

Nicolas Bonnefoy

Comédien — né le 2 mars 1964

À l'issue de sa formation au Conservatoire libre du cinéma français, puis à Théâtre en actes, Nicolas Bonnefoy commence à travailler sous la direction de Jacques Lassalle dans *Andromaque*, *L'homme difficile*, *La Controverse de Valladolid*, de Gérard Watkins dans *La Capitale secrète*, d'André Engel dans *Le Roi Lear*.

Il joue également dans tous les spectacles de Marc François de 1990 à 1996 : *Les Mutilés*, *As you like it*, *Les Aveugles* et *Macbeth*.

Avec Patrick Pineau, il joue dans *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen, *On est tous mortels un jour ou l'autre* d'Eugène Durif, *La Noce* de Bertolt Brecht, *Sale août* de Serge Valletti, *Le Suicidé* de Nicolai Erdman, *Le Conte d'hiver* de William Shakespeare, *L'Art de la comédie* de Eduardo de Filippo et *Vols en piqué* de Karl Valentin.

En 2008, il joue dans *Le Petit Chaperon Uf* de Jean-Claude Grumberg sous la direction de Sylvie Orcier.

Au cinéma, il tourne avec Marion Laine *Un cœur simple* d'après Flaubert et *La personne aux deux personnes* de Nicolas Charlet et Bruno Lavaine.

François Caron

Comédien — né le 29 janvier 1959

Au cinéma et à la télévision, François Caron a été dirigé par des réalisatrices et des réalisateurs comme Catherine Corsini, Charlotte Brandstrom, Bertrand Tavernier, Régis Wargnier, Pierre Boutron, Pierre et Denis Granier-Deferre, Jean-Pierre Améris, Gilles Bannier, Frédéric Tellier, Eric Barbier...

Au théâtre, il travaille avec des metteurs et metteuses en scène comme Béatrice Agenin, Jean-Luc Boutté, Georges Lavaudant...

Morgane Fourcault

Comédienne — née le 4 juin 1988

Après des études de lettres en hypokhâgne et khâgne et un master en Lettres Modernes à la Sorbonne, elle intègre la Classe libre du Cours Florent, elle y travaille avec le collectif Les Possédés pour *Stilla Vatten* de Lars Noren et Philippe Duclos pour *Tartuffe* de Molière. Elle se forme ensuite au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris où elle joue sous la direction d'Anne Alvaro et Thierry Thieû Niang dans *Les Raisins verts* d'après Shakespeare, Caroline Marcadet dans *Vers le lac j'entends des pas*, d'après *La Mouette* de Tchekhov, Laurent Natrella dans *Un éventail* de Goldoni, Sandy Ouvrier dans des pièces de Beckett et Claudel, Patrick Pineau dans *Kollektiv'* de David Lescot.

Depuis sa sortie du CNSAD, elle a tourné avec Tommy Weber dans *Quand je ne dors pas*, Mexence Tasserit dans *Vous n'êtes plus des enfants*, Cécilia de Arce et Jeanne Alamertery dans *Les Nouveaux mondes*. Elle a aussi participé à plusieurs lectures au sein du comité de lecture du Jeune théâtre national. En 2017, elle a joué dans *Le Cas Sneijder* d'après le roman de Jean-Paul Dubois, mis en scène par Didier Bezace au théâtre de l'Atelier puis en tournée.

Marc Jeancourt

Comédien — né le 10 juin 1965

Marc Jeancourt a un double parcours de directeur de théâtre et de comédien. Il se forme à l'université (Paris I, Nanterre et l'EHESS) et à l'école d'acteur Jean Périmony (premier prix). Il participe également à de nombreux stages avec Claude Evrard, Christian Rist, Paul Golub.

Administrateur de théâtre, il fonde en 1990 la Tournée Océane. Véritable projet-école, cette initiative poursuit la même priorité tout au long de ses onze années d'existence : rapprocher la jeune création contemporaine (théâtre, danse, cirque) du grand public. Il prend en 2000 la direction du Théâtre Firmin Gémier à Antony. Depuis lors, il fonde avec son équipe le festival Solstice (festival des arts du cirque en plein air), développe le cirque contemporain sous chapiteau (label Pôle National Cirque en 2004) et pilote la fusion avec le Théâtre La Piscine en 2008.

Au théâtre, il joue sous la direction de Julien Rochefort, Franck Berthier, Paul Golub, Jean-Michel Fournereau, Sylvie Orcier, Lionel Parlier. Ces quatre dernières années, on a pu le voir dans les mises en scène de Patrick Pineau, notamment dans *L'Affaire de la rue de Lourcine* de Eugène Labiche, *Le Conte d'Hiver* de William Shakespeare et *L'Art de la Comédie* d'Éduardo de Filippo créé au Théâtre-Sénart puis en tournée dans de nombreux théâtres en France.

Aline Le Berre

Comédienne — née le 13 août 1970

Formée au Conservatoire national d'art dramatique de Paris, elle suit par la suite l'atelier de Georges Lavaudant et joue dans le spectacle *Six fois deux*.

Au théâtre, elle travaille avec Georges Lavaudant dans *La Cour des comédiens* - spectacle créé pour célébrer le 50^{ème} Festival d'Avignon, *Ulysse Matériaux*, *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov ; avec Alain Françon dans *Les Petites Heures* d'Eugène Durif ; avec Yves Beaunesne dans *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Witold

Gombrowicz, *La Fausse Suivante* de Marivaux ; avec Jean Boillot dans *Le Décaméron* de Giovanni Boccaccio, *Rien pour Pehuaio* de Julio Cortazar, *Le Balcon* de Jean Genet ; avec Valérie de Dietrich dans *Gaspard* de Peter Handke ; avec Nathalie Richard dans *Le Traitement* de Martin Crimp ; avec Jacques Osinski dans *Le Conte d'hiver* de William Shakespeare, *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux ; avec Bernard Levy dans *Bérénice* de Jean Racine, *L'Echange* de Paul Claudel ; avec Patrick Pineau dans *Peer Gynt* de Ibsen, *On est tous mortels un jour ou l'autre* d'Eugène Durif, *L'Ours* et *Les Trois sœurs* d'Anton Tchekhov, *La Noce* de Bertolt Brecht, *Le Suicidé* de Nicolaï Erdman, *Le Conte d'Hiver* de William Shakespeare, *L'art de la comédie* d'Éduardo de Filippo et *Vols en piqué* de Karl Valentin.

Elle travaille également pour la radio, le cinéma et la télévision.

Élise Lhomeau

Comédienne - née 5 mai 1990

Avant d'entrer au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, elle joue au cinéma dans *Des Filles en noir* réalisé par Jean-Paul Civeyrac (Quinzaine des Réalisateurs). Depuis elle a travaillé notamment avec Léos Carax dans *Holy Motors* (Compétition officielle, Cannes).

Au théâtre, depuis sa sortie du Conservatoire, elle a travaillé avec Denis Podalydès pour la tournée du *Bourgeois Gentilhomme* et avec Christophe Honoré sur le spectacle *Fin de l'Histoire*.

En 2017, elle achèvera une trilogie de Jade Herbulot et Julie Bertin commencée en 2015 avec *Berliner Mauer : Vestiges* et poursuivie cette année au festival d'Avignon avec *Memories of Sarajevo* et *Dans les ruines d'Athènes*.

Nina Nkundwa

Comédienne — née le 21 mai 1982

Nina Nkundwa a été formée à l'École de comédiens du Théâtre national de Strasbourg. Elle joue dans *Choco Bé* (2015) mis en scène par Benjamin Moreau, *Folies Courteline* (2012) par Yvan Grinberg, *L'apprenti, le cuistot, les odeurs et le piano* mis en scène par Jean-Yves Ruf en 2007, *Anatomies : Comment toucher ?* de Roland Fichet en 2009, *Prométhée* selon Eschyle par Guillaume Delaveau en 2010, *Noéplanète* par Árpád Schilling en 2012, *Cahiers d'histoire 3* par Philippe Delaigue en 2013.

Elle joue notamment dans plusieurs créations de la compagnie La part du pauvre dirigée par Eva Doumbia, autour des textes d'Aristide Tarnaga et Dieudonné Niangouna. Elle interprète ainsi *Les larmes du ciel d'août* à Avignon en 2007, *Grand écart*, *On ne paiera pas l'oxygène* à Brazzaville au Congo et à Bamako au Mali en 2008 ainsi que *Franço do Brasil* à Sao Paulo et Bel Horizonte au Brésil en 2009.

Elle joue également des textes de Léonora Miano ; *Blues pour Elise* à Port-au-Prince en 2011, *Workshop Afropéennes* à la Villette à Paris en 2012.

En 2016, elle participe au cycle « Voix d'Afrique » sur France Culture.

Fabien Orcier

Comédien — né le 22 août 1957

Formé au conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris (promotion 1990), il travaille notamment avec les metteurs en scène Claire Lasne, Bernard Sobel, George Lavaudant, Gérard Watkins, Marc Paquien, Olivier Tchang Tchong. Avec Patrick Pineau, il joue dans *On est tous mortels un jour ou l'autre* d'Eugène Durif, *Le Conte d'hiver* de William Shakespeare et *L'art de la Comédie* de Eduardo de Filippo.

À la radio, il collabore avec Claude Guerre, Christine Bernard-Sugy, Alexandre Plank.

Au cinéma, il apparaît aux côtés de Peter Watkins, Xavier Giannoli, Julie Lopes-Curval, Jean-Paul Civerac et à la télévision, aux côtés d'Hervé Baslé et de Laura Koffer.

Valentino Sylva

Comédien — né le 23 mai 1987

Valentino Sylva suit les cours de théâtre du Conservatoire Musique, Danse et Art Dramatique de Mulhouse dès l'âge de 16 ans où il croise déjà Patrick Pineau. Il pratique ensuite le théâtre en tant qu'« éduc'acteur » en menant des ateliers inspirés du théâtre de l'Opprimé d'Augusto Boal. En 2010, il co-fonde la Cie Anna Scrupul'Hom avec laquelle il joue à Avignon en 2011 une mise en scène de *Chute libre*, texte de Yoland Simon. Il poursuit aujourd'hui ses activités d'éducateur avec l'association Le Lieu à Mulhouse. En 2014, il collabore avec Patrick Pineau sur *Le Conte d'hiver*.

Selim Zahrani

Comédien — né le 25 septembre 1988

Sélim commence le théâtre enfant, en banlieue parisienne, où il grandit. Il rejoint ensuite plusieurs compagnies avec lesquelles il sillonne la France de festival en festival.

Après un détour par Sciences Po et un passage à UCLA en Californie, il intègre le Conservatoire national supérieur d'Art dramatique en 2014.

Patrick Pineau

Artiste associé au Théâtre-Sénart

Comédien et metteur en scène, il se balade entre textes d'auteurs classiques et contemporains tout en multipliant les occasions de rencontres avec le public à travers des lectures théâtralisées, des répétitions ouvertes, des ateliers-théâtre, des stages avec des personnes en situation d'handicap.

Pour la saison 2017/2018, il s'engage dans 3 projets significatifs développés en tant qu'artiste associé.

Coupe du Monde

À l'occasion de la Coupe du Monde de football qui se déroulera en Russie, en juin 2018, les artistes associés du Théâtre-Sénart proposeront aux spectateurs de vivre un match de la compétition comme nulle part ailleurs. Une retransmission « artistiquement » sportive, où Patrick Pineau et Mohamed Rouabhi, tous deux passionnés de football, endosseront le costume des commentateurs durant 90 minutes.

À leurs côtés, le danseur et chorégraphe Sylvain Groud coachera le public durant la mi-temps, tandis que plusieurs musiciens de l'orchestre Les Siècles - également passionnés de football -, tels les supporters d'un kop, rythmeront la rencontre. (Date à déterminer selon le calendrier final de la compétition)

J'irai marcher sur la lune

Au printemps 2018, Patrick Pineau coordonnera le projet « *J'irai marcher sur la lune* » proposant à des jeunes en difficultés sociales ou en situation de handicap (surdité, autisme) d'expérimenter, au sein du Théâtre-Sénart, la pratique du théâtre, de la musique et du cirque, et découvrir ainsi les possibilités que leur ouvrent ces disciplines. Chaque groupe prendra possession du plateau du théâtre durant une semaine avant qu'une restitution publique ne conclut ces moments d'échanges entre artistes et jeunes amateurs.

L'ensemble des jeunes participeront conjointement à la création d'un moyen métrage qui traitera d'une thématique commune aux trois groupes : la perception du handicap.

Par ailleurs, une captation vidéo de toute cette expérience (stage et restitution) viendra laisser trace et inscrire ainsi concrètement ce travail dans le temps.

Atelier Théâtre Amateur

Depuis deux ans, la Compagnie Pipo encadre chaque semaine les amateurs de l'atelier théâtre du Théâtre-Sénart pour leur transmettre la pratique du jeu théâtral, les confronter à la création et les préparer à la restitution de leur travail en fin de saison. Cette année c'est avec Tchekhov qu'ils arpenteront le plateau encadré par les deux comédiennes Sylvie Orcier et Aline Le Berre.

Les moyens techniques - lumière, son, vidéo, scénographie- sont mis à disposition des amateurs pour que ces derniers soient placés dans les meilleures conditions de travail. L'atelier amateur est à la fois, une aventure humaine et artistique.

THÉÂTRE
. SÉNART
SCÈNE NATIONALE

INFORMATIONS PRATIQUES

Comment venir ?

MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis
9 boulevard Lénine
93000 Bobigny

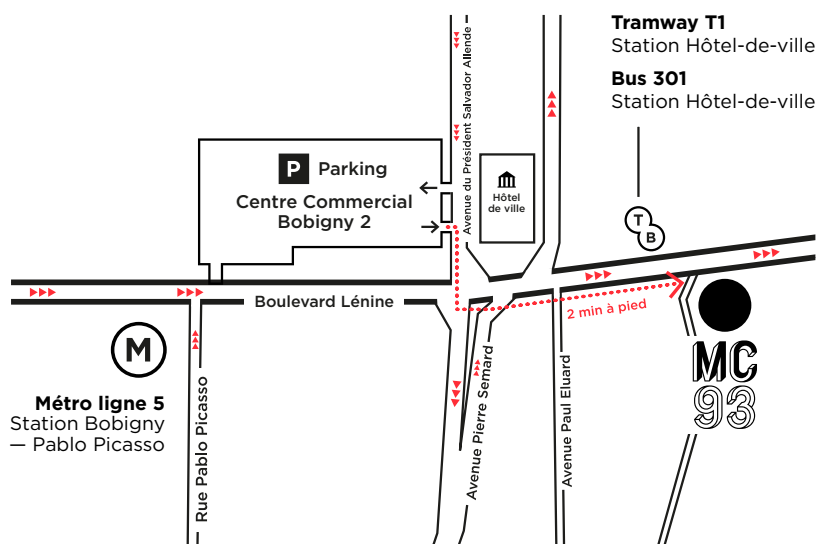
Métro Ligne 5
Station Bobigny - Pablo Picasso
puis 5 minutes à pied

Tramway T1
Station Hôtel-de-ville de Bobigny - Maison de la Culture

Bus 146, 148, 303, 615, 620
Station Bobigny - Pablo Picasso

Bus 134, 234, 251, 322, 301
Station Hôtel-de-ville

Un nouveau parking gratuit est accessible les soirs de représentation dans le centre commercial Bobigny 2.



Le restaurant

Le café-restaurant de la MC93 est ouvert 1h30 avant les représentations et en journée du mardi au vendredi de 12h à 18h et le samedi de 14h à 18h (wifi en accès libre et gratuit)

La garderie

La MC93 s'occupe de vos enfants pendant que vous assistez au spectacle.

Chaque samedi de représentation.
Sur réservation auprès de la billetterie.
8€ par famille.

Les tarifs

De 9€ à 25€

Réservation auprès de la MC93

par téléphone 01 41 60 72 72, du lundi au vendredi de 11h à 18h
par mail à reservation@mc93.com et sur le site MC93.COM